

Le coin du livre

Autor(en): **Buhler, Jean**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **26 (1980)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le coin du livre

Annuaire 1978 de la Société helvétique des Sciences naturelles : œuvrer plus intensément pour le bien public

L'annuaire 1978 de la Société helvétique des sciences naturelles (Snsn) vient de paraître. Le comité central relève dans son rapport trois domaines dans lesquels les activités de la société se sont tout particulièrement déployées : renforcement des liens entre l'organisation faitière, les sociétés membres et les différentes commissions, intensification des démarches envers le public et publication des premiers rapports sur l'énergie atomique. L'ouverture vers le public ne doit pas être comprise comme simple « réclame » pour les sciences naturelles, mais se place sous le double aspect de la promotion de la science et du service rendu au public et comprend ainsi des informations pures, comme des prises de position ou des déclarations sur des questions provenant de diverses origines, y compris politiques. Comme la Snsn est de plus en plus souvent approchée par des associations ou des groupes à préoccupation écologique, le comité central envisage de créer des groupes de travail et de publier des rapports sur les nouveaux problèmes qui préoccupent notre société, en donnant une information objective dont la base reposerait exclusivement sur des arguments scientifiques. C'est dans ce sens d'ailleurs

qu'est rédigé le bulletin de la société en collaboration avec la société suisse des sciences humaines, ce bulletin a paru trois fois en 1978, et est envoyé entre autres, aux parlementaires et aux autorités tant cantonales que fédérales.

Le comité central se montre par ailleurs préoccupé dans son rapport par le futur du centre suisse de recherches scientifiques en Côte d'Ivoire dont le financement est loin d'être assuré. (A.T.S.)

Nouvel almanach

Un « almanach populaire romand » vient de naître à Lausanne, aux « Editions d'en bas ». L'édition 1980 compte 112 pages, avec une partie pratique (calendrier, dates lunaisons, recettes de cuisine, événements du mois, bonnes adresses) et une partie littéraire (chronique poétique des saisons, textes inédits du Genevois Georges Haldas, du Valaisan Jean-Marc Lovay, du Jurasien Alexandre Voisard).

Ce nouvel almanach, écrivent ses éditeurs, renoue avec une tradition ancienne (et toujours bien vivante, comme le prouve, par exemple, l'« almanach du Messenger Boiteux » de Vevey), tout en la renouvelant. Ses auteurs ont voulu garder de la vieille forme de l'almanach tout ce qui fait encore son utilité et son charme, mais en l'ouvrant au mouvement qui s'incarne dans les groupes écologiques, les festivals populaires, les communautés d'usagers, les associations d'habitants, les projets d'autogestion. (A.T.S.)

Livres suisses en Tunisie

Placée sous le patronage du comité culturel de l'ambassade de Suisse à Tunis et de la formation Pro-Helvetia, une exposition de 700 ouvrages suisses a

été inaugurée dans une galerie de Tunis.

L'exposition durera près de six semaines et se déplacera dans quatre grandes villes de Tunisie. L'ensemble des ouvrages sera remis à titre de dons à des institutions tunisiennes.

(A.T.S.)

Les Derniers les Premiers

Votre compatriote Jean Buhler vient de faire paraître aux Editions-Tribune (Genève) un livre de 160 pages avec de nombreuses photos.

Il relate la vie et l'œuvre d'un Indien, Baba Amte, disciple de Gandhi, qui transforme des malades de la lèpre et même des aveugles ou des handicapés en ouvriers au développement de l'Inde centrale.

L'ouvrage se lit avec plaisir. Il montre ce qu'est un véritable développement : les plus pauvres prennent leur sort en mains et ne dépendent plus de la charité qui les maintient dans la dépendance, la faim et la mendicité. Or, ce développement-là est possible.

Le livre est vendu au bénéfice de l'œuvre de Baba Amte et de ses protégés : malades de la lèpre en voie de guérison et travaillant dans les champs ou les ateliers du Maharashtra, polios, infirmes régénérés par le labeur de leurs mains, aborigènes de la grande forêt que détruisent les industriels du papier et qui doivent changer de mode de vie pour ne pas être effacés de la surface de la terre.

Passez vos commandes directement à :

Jean Buhler
8, Rue Edmond-de-Reynier
2000 NEUCHÂTEL

Je soussigné (e) commande
exemplaire (s)

du livre :
LES DERNIERS LES PREMIERS
De la lèpre au développement
rural en Inde que l'auteur me
dédicacera. Je verserai le mon-
tant de Frs. 18.— par exemplai-
re au compte de chèques pos-
taux :

Jean Buhler
C.C.P. 20 - 7337
2000 NEUCHATEL



Les lettres

par Silvagni

UNE ADMIRABLE LECTURE
POUR ADULTES
« ECRITS IRREGULIERS »
par Roland JACCARD

Le précieux don du contact mental d'un penseur au lecteur, Roland Jaccard, psychanalyste, né à Lausanne en 1941, le fait avec ses : « *Ecrits irréguliers* dont la prodigieuse densité intellectuelle est mise en forme d'imprimerie par la magistrale imposition de Kundig, de Genève, d'une plaquette de format 10 X 18, et ne comptant que quatre-vingt-quatre pages pour les éditions de la Baconnière de Neuchâtel. Avant même d'ouvrir le livre, l'élégance sybntactique et l'intitulé « *Ecrits irréguliers* » met le lecteur en situation d'appréhender que ce sont là des écrits d'humeur vagabonde suscitée par des faits de vie mémorables et par la réflexion sur des lectures. Puis, poids sympathique de l'ouvrage en mains, ouvert, la claire lecture de la clarté d'écriture : quatre-vingt-quatre pages de présence constante de l'analyste, tour à tour de soi-même et de l'inconscient.

L'auto-analyse est centrée sur le culte de Nietzsche et l'amour de la femme ; et, d'une certaine femme qui, à la différence de tant d'autres, n'est palpable puisqu'elle est disparue depuis longtemps et synthétise le culte de Nietzsche et de la femme idéale : cette Lou Andréas Salomé légendaire.

« *Lou Andréas Salomé m'attire. L'éternel féminin, c'est elle. Sauvage et studieuse, fière et ardente ; un corps d'adolescente, et dans le*

regard cette flamme qui consume tout » dit Rolland Jaccard.

Celui qui signera ces lignes prend la liberté d'en consacrer très succinctement quelques-unes à l'attention d'aucuns de ses lecteurs et à propos de Lou Andréas Salomé, que mademoiselle de Meysenbug qui vivait à Sorrente, présenta à Nietzsche venu séjourner chez elle.

Guy de Pourtalès qui raconte ce qu'on vient de lire dans son « *Nietzsche en Italie* » paru en 1929 à Paris aux éditions Grasset, n'écrit pas autrement que Mademoiselle Lou. Broutille, certes, mais d'un texte que devrait lire quiconque s'intéresse à la biographie de Nietzsche.

A l'auto-analyse de Roland Jaccard qui est déjà un élément de sa théorie de la psychothérapie par l'écriture, le psychanalyste fait suivre les « *Propos analytiques sur l'inconscient* où éclate son génie de la formulation exhaustive ». *La psychanalyse ou l'écoute de l'inconscient. Ecoute périlleuse et problématique. Attirante et ambiguë. L'Inconscient parle et nous ne l'entendons pas ; ou mal. Le plus souvent, nous refusons de l'entendre. Nous refusons qu'en nous puissent exister des forces, des sentiments, des émotions, un langage qui ne soient pas ceux que nous reconnaissons pour nôtres. Tout exige que nous soyons « un », que les tendances les plus diverses et les plus contradictoires se fondent en une harmonie inaltérable. Notre Moi, c'est d'abord cela : cette volonté de synthèse, ce souci de concilier les inconciliables, ce désir d'intégrité. Plus le Moi semble fort, plus il est faible.* Et, encore cela :

Poser la question de savoir si la psychanalyse est un art, une science, une doctrine philosophique, une religion, c'est n'avoir point encore compris que la psychanalyse « est » la psychanalyse, avec son corps de savoir propre qui ne renvoie à la science, à la métaphysique que pour autant qu'il ait d'abord été pensé en tant que tel. Je ne suis même pas certain de ne pas avoir de certitudes.

Evidemment il faut avoir le courage de mettre fin à des lignes et des lignes de citations et de conclure. La conclusion est de demander de bien comprendre que ces quatre-vingt-quatre pages de Roland Jaccard contiennent une somme de savoir qui engage à écrire si faire se peut. Mais avant que de ne se risquer à écrire, il faut absolument lire Roland Jaccard.

S.

MAISON SUISSE DE RETRAITE



Suisse de France, nous avons besoin de vous. Notre Maison s'agrandit, se modernise. Avec quoi ? De l'argent, évidemment, sous forme de legs, de dons, ou de cotisations.

A toute personne qui versera au minimum F. 200.—, il sera remis une aquarelle ou un dessin original de feu le sculpteur Heng dont l'œuvre a été léguée à la Maison suisse de Retraite par son épouse récemment décédée dans cette Maison.

Vous pourrez venir la chercher à la Rédaction du « *Messenger Suisse* » entre 11 heures et 13 heures, tous les jours, samedi excepté, 96, rue de Grenelle, contre votre chèque libellé au nom de la Maison suisse de retraite (jusqu'à épuisement des œuvres).